

A 7,8 Mds€, **le chiffre d'affaires** est en baisse de -5,4% et de -13,6% en organique, c'est-à-dire sans l'intégration de Gemalto : la baisse du chiffre d'affaires et des résultats s'explique à la fois par la forte contraction du marché de l'aéronautique civile et par l'impact des mesures sanitaires sur la production et l'exécution des projets.

La marge d'exploitation du Groupe est à 5,4% du chiffre d'affaires au premier semestre 2020 contre 10,0% un an plus tôt ; mais elle reste largement positive grâce aux économies réalisées sur les coûts de fonctionnement pour faire face à la crise et estimées à environ 320 M€ sur le premier semestre, soit environ 40% de l'impact de la crise sur la marge d'exploitation.

On note que la marge d'exploitation de l'activité aéronautique devient négative, à -5,6% contre +10,3% au S1 2019 ; en contrepartie, la marge d'exploitation de l'activité transport redevient légèrement positive (+0,6% vs -5%) et celle de l'identité et sécurité numérique passe de 4,5% à 9,5%.

A 232 M€, **le résultat net ajusté** est en baisse de 60%.

A 6,3 Mds€, **les commandes** sont en baisse de -13% et de -23% en organique. Le carnet de commande est en baisse de 6% mais reste conséquent à 31,7 Mds€.

La dette nette s'élève à 3 928 M€ au 30 juin 2020, en baisse de 469 M€ sur un an.

Au 30 juin 2020, **les capitaux propres** part du Groupe sont de 4 843 M€, contre 5 449 M€ au 31 décembre 2019, principalement sous l'effet de la hausse des engagements de retraite liée à la baisse du taux d'actualisation au Royaume-Uni.

Le Groupe bénéficie d'une situation financière solide avec, au 30 juin 2020, 3,8 Mds€ de **trésorerie** et 2 lignes de crédit bancaires confirmées et non tirées d'un montant total de 2,8 Mds€, l'une expirant en octobre 2021 et l'autre en décembre 2021. La prochaine échéance obligatoire est en mars 2021 et porte uniquement sur 300 M€.

Perspectives :

A court terme, soit au cours du deuxième semestre 2020, le Groupe anticipe une augmentation significative de son chiffre d'affaires par rapport au premier semestre et une marge opérationnelle courante qui devrait revenir à un niveau proche de celui du second semestre 2019.

A moyen et long terme, la crise de l'aviation civile affectera certainement Thales même si cette activité ne représente qu'un peu plus de 10% du chiffre d'affaires.

En contrepartie, le Groupe sera porté par une demande forte dans les infrastructures de transport, dans la digitalisation de la défense et dans la cyber-sécurité.

Il bénéficiera aussi de synergies issues de son acquisition de Gemalto estimées à 120 M€ à horizon 2021.

Au global, les résultats du 1^{er} semestre confirment la solidité du Groupe et ne remettent pas en cause les attentes à long terme de hiboo sur la valeur.